



Eau potable, 75 milliards d'investissements nécessaires

Fraternité Matin (Abidjan)

ACTUALITÉS

12 Février 2007

Publié sur le web le 13 Février 2007

By N'dri Célestin, correspondant régional
Abidjan

Un séminaire de lancement du programme de réparation des pompes se tient à Yamoussoukro.

Le Premier ministre M. Charles Konan Banny a procédé, hier, dans le village de N'denou situé à 18 Km de Yamoussoukro, au lancement du programme de réparation de 7500 pompes, suivi de l'atelier d'harmonisation de la politique nationale de maintenance des points d'eau. En présence des représentants de l'UNICEF, de l'Union européenne, de certains bailleurs de fonds, et des présidents des conseils généraux venus des quatre coins du pays, le chef du gouvernement a regretté, que depuis le début de la crise, l'alimentation en eau des populations soit au plus mal. Les conséquences sur la santé sont devenues tellement dramatiques, qu'elles constituent un problème de santé publique. Eu égard aux nombreuses maladies telles que l'Ulcère de Buruli, le Ver de Guinée ainsi que les maladies diarrhéiques qui sont devenues l'une des principales causes de mortalité en Côte d'Ivoire. « L'eau, source de vie, est devenue source de maladie et de drames dans nos villages. Qui donc peut rester indifférent à l'état de la nation aujourd'hui », a interpellé le Premier ministre Charles Konan Banny. Avant de saluer la tenue de ce séminaire.

Pour 2007 et 2008, le chef du gouvernement entend concentrer ses efforts sur l'équipement en eau potable par l'hydraulique villageoise améliorée, de toutes les localités de plus de 4000 habitants. Et qui sont encore alimentées par le système des pompes villageoises. Pour y parvenir, il est à pied d'oeuvre pour réunir très rapidement 75 milliards de FCFA grâce au capital de crédibilité qui reste encore à la Côte d'Ivoire, malgré la guerre. Avec l'appui du ministre des Infrastructures économiques qui ne cesse de multiplier les contacts auprès des bailleurs de fonds.

Le chef du gouvernement n'a pas manqué de fustiger a le dressage de barricades et surtout la montée de la violence qui paralyse les villes et décrédibilisent le pays.

Et le Premier ministre de s'interroger : « Ne peut-on plus discuter dans ce pays sans trouble à l'ordre public ? Faisons en sorte de ne pas créer l'incertitude sur l'avenir de ce pays car la confiance n'a pas totalement disparu », a prôné M. Banny aux participants. Avant d'attirer l'attention des présidents des conseils généraux sur le rôle important qu'ils ont à jouer désormais dans la nouvelle politique d'entretien des points d'eau dans les villages relevant de leur département.